



Gagner, c'est former l'équipe! Ce slogan devrait être le fil conducteur de toutes les entreprises. On peut répéter que le besoin d'apprentis dans notre branche est très important, mais si l'on veut faire face au défi du manque de main d'œuvre qualifiée, toutes les entreprises doivent former plus, autant les jeunes que les moins jeunes.

Notre branche a besoin de collaborateurs compétents au niveau technique, mais aussi aux niveaux méthodologique et social. Les compétences requises augmentent toujours plus. Je pense par exemple à l'identification à l'entreprise, à la flexibilité, à la fidélité, à la motivation et à la proactivité. Une équipe compétente, c'est une équipe performante et donc gagnante!

Le tissu social de la région, donc les familles des jeunes ou les écoles, ont une image des métiers de la mécanique et de la microtechnique qui ne correspond pas à la réalité: une image qui date du XVIII<sup>e</sup> ou du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est pour cette raison que les jeunes sont déviés sur des branches commerciales ou dans les gymnases.

Le marketing, pour augmenter l'évidente attractivité des professions techniques, est en cours dans les écoles avec le projet interinstitutionnel «Eveiller l'intérêt pour les professions STIM». Mais en première ligne se trouvent les entreprises. Sans être

critique, je crois que plusieurs PME peuvent faire plus en terme de formation au lieu d'utiliser seulement les efforts des autres. Il s'agit d'un manque de proactivité, qui déploie des effets très négatifs (par exemple une pénurie de main d'œuvre). Nous le voyons aujourd'hui déjà clairement dans le décolletage.

La politique a aussi ses défis. La création, dans différents cantons, d'un fonds pour soutenir la formation professionnelle est un bel exemple. Dans ce cas, les PME qui ne forment pas payent plus que les sociétés formatrices. Grâce à ce fonds, les cantons financent les cours interentreprises ou les frais de transport pour les apprentis. Il est urgent que les politiciens s'orientent dans cette direction pour aider les PME formatrices.

La formation est à 360 degrés et inclut les apprentissages en entreprise et l'école à plein temps avec une offre complète de formations techniques. Mais il ne faut pas oublier le monde de la requalification et de la formation continue. Mes expériences avec les personnes qui désirent changer d'orientation professionnelle sont très positives. Je soutiens ces personnes qui relèvent avec détermination ce nouveau défi professionnel. A ce propos, l'article 32 offre aux personnes sans CFC - mais avec de l'expérience - la possibilité de l'obtenir.

La formation continue est fondamentale pour être performant. Cette philosophie concerne tous les collaborateurs et les cadres. Le soutien du CIP est fondamental pour atteindre cet objectif.

*Adriano Spada, responsable formations du Groupe Affolter, Malleray*